Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 148 (2014)

Artikel: Des céramiques aux hommes : étude céramique des premiers horizons fouillés sous la cathédrale Saint-Pierre de Genève (1er millénaire av. J.-C. - 40 apr. J.-C.)

Autor: Haldimann, Marc-André

Kapitel: 8: Horizon 1

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835799

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

8. Horizon 1

8.1. Contexte de découverte

(fig.8.1a)

La découverte de 2539 tessons provenant de 368 vases NMI dans les 5 à 10 cm supérieurs du paléosol traduit une « pollution » anthropique manifeste. L'examen du vaisselier des 36 ensembles découverts révèle une profonde divergence chronologique. Répartis sur toute la surface fouillée, 33 complexes livrent une céramique datée entre La Tène C2 et D1 (2522 N, 361 NMI); ils ont été regroupés avec les premières structures anthropiques au sein de l'horizon 2 (voir *infra*, chap. 9.1).

Les trois derniers ensembles (17 N, 4 NMI) relèvent d'un contexte différent en relation avec un chantier antérieur (fig. 8.1).

Les 17 tessons recueillis proviennent du paléosol rencontré sous le chœur de la cathédrale; dans ce secteur, il est scellé par un épais niveau de moraine remaniée d'origine anthropique. L'ensemble de la structure témoigne d'un processus de construction méthodique. Documentée avec précision le long des couloirs de circulation ménagés dans le chœur, la séquence des travaux est la suivante:

- Sur le paléosol peut-être légèrement décaissé au préalable (SG 17 c. 1: fig. 16.2.3), une couche de boulets et de galets (diam. 0,05 – 0,2 m) est déposée avec soin. Le tassement postérieur de cet empierrement est par endroits manifeste, les galets et boulets étant profondément enfoncés dans le paléosol notamment entre 33 et 36 est). Ce niveau de boulets est également apparent jusque vers 12 N dans la stratigraphie SG 109A (fig. 16.2.1).
- Toute la surface empierrée est ensuite recouverte par un remblai composé de litages alternants de sable gris assez grossier, de paléosol oxydé et de gros graviers (diam. 3 – 6 cm) déversés en oblique (SG 17, c.1A: fig. 16.2.3). D'une hauteur conservée de près de 1, 2 m contre la crypte carolingienne, ces niveaux sont encore observés sur une hauteur de 0, 6 m à l'emplacement de l'inhumation F7 et du bâtiment B8a implanté pendant l'horizon 3 (voir *infra*, chap. 10.1 et 12.1).

Fig. 8.1: Tableau des couches de l'horizon 1.

Horizon	SG	Couche	Description	Interprétation	Scelle	Scellé	Perce	Percé	Datation	Complexes
1	17	c. 1	Terre rouge	Paléosol	TN, TPs	c. 2		C.2 fosses	BZ - LTD	00.30; 01.31
1	109A	2	Couche de terre brun rouge argileuse. C. 3 enfoncée dans la surface	Paléosol	c. 1	c. 3				96.45

La surface remblayée n'est pas délimitée de manière homogène : si le côté nord du passage oriental (en face de la stratigraphie SG 17) révèle une fosse d'arrachement délimitant l'extension du remblai de moraine et de paléosol remanié, son côté sud ne montre aucune structure particulière.

L'extrémité septentrionale de la structure est documentée par la stratigraphie SG 109A (fig.16.2.4). La séquence observée est similaire : un empierrement de galets et de boulets scellé par un remblai de moraine remaniée composé des mêmes litages alternants de sable gris assez grossier, de plaques de paléosol oxydé et de gros graviers, cette fois déversés en oblique vers le nord. L'extrémité de la structure est indistincte : elle semble déjà érodée lors du dépôt des remblais de l'horizon 3. On remarquera cependant une couche de boulets comportant du bois carbonisé, reconnue sous le contrefort de la façade septentrionale de la cathédrale. Peut-être s'agit-il là de la limite nord originelle de la structure.

8.2. Le mobilier

Les 17 tessons recueillis dans le paléosol se répartissent comme suit :

Cat.	Inventaire	Forme	Type	N	NMI	N°
CNT	C.00.30-1	Jatte	tronconique à bord vertical	1	1	1
CNT	C.96.45		panse, très gros dégraissant	1		
GNT	C.96.45	Pot	panses	2		
GNT	C.96.45	Pot?	panses, très gros dégraissant	4		
GNT	C.00.30-2	Jatte	bord horizontal, paroi oblique	1	1	2
GNT	C.00.30	Pot	bord éversé	4	1	3
GNT	C.00.30		fond?	1		
GNT	C.01.31-1	Pot	lèvre triangulaire éversée	1	1	4
GNT	C.01.31	Pot	panses	2		
	Total			**17**	**4**	

Fig. 8.2. NMI des céramiques, horizon 1.

8.3. Datation

Ce modeste lot comporte quatre individus déterminés. Leur aspect et leur typologie ne correspondent manifestement pas au vaisselier de La Tène moyenne ou finale ; n'étant pas compétent pour les périodes plus anciennes, l'auteur a pris le parti de faire expertiser ce *corpus* des plus restreints par des spécialistes reconnus de la céramique pré- et protohistorique de Suisse occidentale. Il a bénéficié de l'expertise successive de Mireille David – Elbiali, chargée de recherches au Département d'Anthropologie de l'Université de Genève, de Philippe Curdy, conservateur du Musée cantonal d'archéologie de Sion et d'Alain Benkert, responsable de la fouille de sauvetage préhistorique de Gamsen VS[93]. Tout en évoquant les réserves d'usage face à la faiblesse de l'échantillonnage recueilli, les trois chercheurs sollicités sont unanimes à situer ce mobilier entre l'Âge du Bronze final et La Tène.

La mise en place de la couche de galets et de boulets observée peut donc survenir dès l'Âge du Bronze final, soit à partir de 1000 à 900 av. J.-C. Bien que peu précise, cette datation établit un *terminus post quem* pour une fréquentation humaine antérieure ou contemporaine des travaux de terrassement et de remblai observés dans la partie orientale de la nef.

8.4. Interprétation

L'extension de cette structure dépasse 14 m dans l'axe est – ouest (28.50 – 42 est, SG 17 : fig. 16.2.3), et demeure inférieure à 22 m dans l'axe nord-sud (10 sud, SG 81 ; 12 nord, SG 109A : fig. 16.2.1). Son interprétation à ce stade de l'étude est délicate ; son plan, lacunaire, évoque cependant un tertre, qui peut sceller une chambre funéraire dont il n'existe cependant aucun témoignage direct.

La pratique d'inhumations collectives sous un dolmen partiellement recouvert de terre est documentée en Franche-Comté et en Allemagne méridionale depuis la seconde moitié du IVe millénaire av. J.-C.[94] Plus récemment, au troisième millénaire, de véritables tumulus sont documentés à Sarmenstorf AG ; ce type de structure est attesté en Suisse occidentale

93 Nous remercions chaleureusement ces trois collègues pour leur disponibilité et leur aide.

94 Moinat et Stöckli 1995, 242.

à Vufflens-la-Ville VD pendant le Bronze ancien, au Löwenberg près de Morat pendant le Bronze moyen (BzB/C) puis disparaît dès le début du Bronze final (BzD) pendant plusieurs siècles avant de réapparaître pendant l'extrême fin du Bronze final à Lausanne-Vidy VD (HaB3)[95]. Fréquents sur le Plateau central pendant le Premier âge du Fer, les *tumuli* sont plus rares en Suisse occidentale; celui de Rances VD illustre la transition entre le Hallstatt final et La Tène ancienne (HAD1 – LT A)[96]. A partir de La Tène ancienne, ce type d'architecture funéraire n'est plus documenté en Suisse occidentale, ce qui ne signifie toutefois pas son abandon complet: la publication récente de la tombe à char de Verna (Isère), datée de La Tène D1b et mise au jour en 1818 sous un tumulus, offre un témoignage de la permanence de ces structures funèbres[97].

D'autres régions de la Gaule conservent aussi ce mode d'ensevelissement, en particulier la Champagne[98] et le Luxembourg. Sur le territoire du Grand Duché actuel, la présence de tertres scellant les chambres funéraires de la noblesse trévire est démontrée grâce à une enquête minutieuse à Clémency (80 – 70 av. J.-C.) et grâce aux conditions de conservation particulièrement favorables à Goeblange-Nospelt (60 – 20 av. J.-C.)[99].

Le site de la cathédrale n'offre pas de certitude quant à la présence d'une chambre funéraire enfouie sous le tertre mis en évidence. Les particularités du mobilier des horizons 3 et 4 étayent pourtant cette hypothèse qui sera développée *infra*, dans le chapitre 10.6.1.

95 Fischer 1998, 313 – 320.

96 Lüscher et Müller 1999, 249 – 261.

97 Perrin et Schönfelder 2003.

98 Lambot 2002b, 99 – 100.

99 Voir en dernier Metzler – Zens et Metzler (2003), 39.

Fig. 9.1a : Horizon 2. Ech. 1:400e.